

Les entreprises financières innovantes deviennent éligibles aux fonds publics

Le pôle de compétitivité Finance et Innovation vient de labelliser ses vingt premiers projets financiers innovants. Il veut créer un fonds d'investissement d'une vingtaine de millions d'euros pour soutenir les innovations financières.

A la crise financière, la place de Paris veut répondre par l'innovation. Parmi la vingtaine de projets d'entreprises financières labellisés et éligibles aux fonds publics, annoncés

hier, le pôle de compétitivité du secteur financier, Finance et Innovation, a retenu des projets permettant de remédier aux effets de la tourmente actuelle. Parmi les projets les plus représentatifs de cette démarche, on trouve Creditnext, une plate-forme « indépendante » de valorisation de produits structurés. Une problématique « au cœur de la crise du "sub-prime" ». Associant des partenaires comme Nyse Euronext autour de l'entreprise initiale, Pricing Partners,

elle vise à créer un hub de valorisation par des algorithmes mathématiques à la différence d'une approche par les prix de marché. Une approche qui aujourd'hui conduit les banques, face aux difficultés de fixation des prix à annoncer mois après mois des dépréciations d'actifs.

Projets de désintermédiation

Afin de lutter contre les effets de la crise de liquidité bancaire, le pôle de compétitivité a misé sur plusieurs

projets de désintermédiation. Ainsi un label a été accordé à Alternativa qui opère sur le sujet hautement sensible du financement des PME dont la taille va de 100.000 à 2 millions d'euros, un marché en France de plus de 70.000 entreprises de 20 à 500 salariés. Cette société veut dupliquer en France sa plate-forme, opérationnelle depuis quatre ans en Suède, de négociation d'actions de sociétés non cotées valorisées entre 1 à 20 millions d'euros. Celles-ci pourront émettre

des actions nouvelles. La liquidité sera concentrée sur une échéance mensuelle. En matière de financement des PME toujours, un autre projet a reçu un visa : la plate-forme de titrisation de créances PME SNB Partners. Par ailleurs, un visa a été accordé à Epsilon Research, une entreprise qui veut créer une base européenne sur les multiples d'acquisition de sociétés non cotées afin d'améliorer la transparence sur les prix des LBO, « pour une grande efficacité de

l'investissement et de la transmission des PME ».

Au total, le pôle a donné son visa à des projets d'une quarantaine de millions d'euros de budget recherche et développement qui pourront prétendre aux aides d'Oséo, du Fonds unique interministériel et de l'Agence nationale pour la recherche. Il veut aussi lancer son propre fonds d'aide à ces entreprises d'innovation financière, d'une vingtaine de millions d'euros. A. DR.